

festival/CARTHAGE

L'étape de la consolidation du cinéma arabo-africain

par Emmanuel Sama

Les Journées cinématographiques de Carthage 94 qui se tiennent du 12 au 19 novembre entendent assurer la continuité dans la voie du professionnalisme.

• • • • • • • • • • • • • • • •

Les Jcc après 26 ans d'existence ont en 1992, à la 14e session, inaugurée une nouvelle stratégie porteuse d'espoirs pour l'avenir des cinémas africains et arabes. La naissance du Marché International des Produits Audiovisuels de Carthage (Mipac) et de l'atelier de projets ont, en effet, par leur impact et au regard des premiers résultats, confirmé la justesse de ces innovations. Aux espaces d'échanges cinématographiques déjà existants (Mica du Fespaco notamment), le Mipac vient apporter une contribution très appréciable à la promotion et à une circulation plus accrue des œuvres arabo-africaines. Dès sa première édition en 1992, près de 170 longs et courts métrages ont été vus. Réaliseurs, producteurs, distributeurs, diffuseurs ont pu échanger, négocier et nouer des contacts pour le futur. Tv5 par exemple a pu enrichir son portefeuille de cinq films, tandis qu'une société privée de distribution s'est octroyée Bezzness et Halfaouine pour une dizaine de salles en Allemagne. La société Juhaïnides des Emirats Arabes Unis, une des pièces maîtresses de la distribution dans le Golfe, s'est intéressée quant à elle au catalogue de films marocains et a acquis des programmes de la filiale tunisienne de Canal Horizons. A cette "foire" aux images bien d'autres structures et sociétés ont fait de bonnes "affaires", tel le centre cinématographique marocain, la télévision tunisienne, la chambre des distributeurs marocains.

Selon la Directrice du Mipac, Mme Dora Bouchoucha Fourati, plus de 20 accords de vente fermes ont été enregistrés. Cependant, au niveau des coproductions si nécessaires pour l'Afrique, surtout en ces périodes de récession, l'on a constaté seulement trois accords. Les

festival/CARTHAGE

The consolidation stage of Arab-African cinema

by Emmanuel Sama

The Carthage Film Festival 94, to be held between 12th and 19th November, intends continuing along the road of professionalism.

• • • • • • • • • • • • • • • •

In 1992, the 14th Jcc (Carthage Film Festival), after 26 years of existence, inaugurated a new strategy full of hope for the future of African and Arab cinemas. The birth of the International Market of Audiovisual Products (Mipac) and the project workshops have indeed had their impact and considering the first results, have confirmed that these innovations were right. Similarly, the "New horizons" section for parallel prizes has enabled young filmmakers to be present in the competition with works of talent that formerly the fear of their elders would have relegated to silence.

Mipac adds a highly appreciable contribution to the film exchange spaces that already exist (Mica at Fespaco, in particular) for the promotion and wider circulation of Arab African films. Since its first edition in 1992, nearly 170 films, both features and shorts, have been seen. Directors, producers and distributors have been able to exchange, negotiate and sign contracts for the future. For example TV5 has been able to add five films to its catalogue, whilst a private distribution company has acquired Bezzness and Halfaouine for ten cinemas in Germany.

Distributors from the South, such as Juhaïnides from the United Arab Emirates, one of the key distributors in the Gulf region, is interested in the catalogue of Moroccan films and has bought programmes from the Tunisian branch of Canal Horizons. Many other structures and companies have done good business at this "fair" of images, such as the Moroccan film centre, Tunisian television, the Moroccan association of distributors...

According to the Director of Mipac, Ms. Dora Bouchoucha Fourati, more than 20 sales agreements have been recorded. However, at the level of coproductions

accords entre les télévisions tunisiennes et congolaises sont à souligner comme un exemple à généraliser entre le Nord et le Sud de l'Afrique (bien que quelques coproductions existent déjà). L'Afrique et le monde arabe doivent de façon urgente s'intégrer pleinement dans le circuit audiovisuel mondial afin d'éviter l'asphyxie totale. Gageons que le Mipac, à quelques pas des grandes capitales européennes, saura faire rayonner nos œuvres et jeter un pont entre l'Afrique et le reste du monde.

La moisson de l'atelier des projets qu'abritait le Mipac s'est avérée fructueuse. Il visait "à aider au bouclage de financement des longs métrages du Sud". Sur 14 projets soigneusement triés sur le volet, 7 avaient retenu l'attention des partenaires du Nord et des institutions d'aide, notamment les Ministères français de la Coopération et du Développement, des Affaires Etrangères, l'Acct, les Fonds hollandais Hubert Bals, Channel Four.

Pour l'édition 1994, le nouveau comité dirigé par Ahmed Attia et Mohammed Chalouf (précédemment organisateur du festival de Pérouse -Italie) entend donner sa chance à tout un chacun. L'atelier sera donc ouvert à tout projet "sans impératifs de financement préalable". Une initiative à saluer dont les cinéastes attendent des retombées.

"Carthage 94" rendra hommage aux cinéastes Maroun Baghdadi, Pedro Almadovar, au cinéma irlandais et au Fespaco à travers les films primés "Etalon de Yennenga". Une sélection de films récents du monde entier animera la section Panorama. Les participants au colloque international, quant à eux, débattront de "la restructuration économique après les accords du Gatt et à l'avènement de nouvelles technologies audiovisuelles".

La fête sera certainement belle, la compétition s'avère déjà rude avec des films tunisiens comme *Les silences du palais* de Moufida Tlatli, *Hbiba M'Sika* de la réalisatrice Selma Baccar, *Les hirondelles ne meurent pas à l'aube* de Rida Behi. Du Sud du continent sont espérés *Le cri du cœur* de Idrissa Ouédraogo, *Le Franc Cfa* de Djibril Diop Mambéty, *Guimba* de Oumar Cissoko.

which are so necessary for Africa, especially during periods of recession, only three agreements have been made. Agreements between Tunisian and Congo television should be underlined as an example to be generalized between the North and South of Africa (although some coproductions already exist). Africa and the Arab world must urgently become integrated into the world audiovisual circuit in order to avoid total suffocation. We want to wager that Mipac, just a few steps away from the large European capitals will succeed in distributing our films and throwing a bridge between Africa and the rest of the world. The harvest of the project workshops hosted at Mipac has been seen to be fruitful. It aimed at "helping to stipulate funding for feature films from the South". Out of 14 projects carefully examined, 7 captured the attention of partners from the North and funding institutions, in particular the French Ministry of Cooperation and Development and of Foreign Affairs, the Acct, the Dutch Hubert Bals Foundation and Channel Four.

For 1994, the new committee directed by Ahmed Attia and M. Chalouf (previously organizer of the Perugia Festival in Italy) intends giving everyone

a n

opportunity.

The workshop will therefore be open to all projects (without imperatives of previous financing). This initiative is to be welcomed and filmmakers await the consequences.

"Carthage 94" will pay tribute to the Lebanese filmmaker Maroun Baghdadi, to Pedro Almodovar, to Irish cinema and to Fespaco through the films having been awarded the "Etalon de Yennenga". A selection of recent films from the whole world will make up the Panorama section. The participants in the international seminar will debate "economic restructuring after the Gatt agreements and the advent of new audiovisual technologies".

It will be a great party and the competition already promises to be tough with Tunisian films such as Les silences du palais by Moufida Tlatli, Hbiba M'Sika by Selma Baccar and Les hirondelles ne meurent pas à l'aube by Rida Behi. Le cri du cœur by Idrissa Ouédraogo, Le Franc Cfa by Djibril Diop Mambéty and Guimba by Oumar Cissoko are expected from the south of the continent.